



**HAL**  
open science

## Les sites étudiés dans le cadre du projet RAPSODIE

Eneko Hiriart

► **To cite this version:**

Eneko Hiriart. Les sites étudiés dans le cadre du projet RAPSODIE. A deux pas du passé. Les premières villes celtiques révélées, pp.12-13, 2024, 2356136118. <hal-04717584>

**HAL Id: hal-04717584**

**<https://hal.science/hal-04717584v1>**

Submitted on 2 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# LES SITES ÉTUDIÉS DANS LE CADRE DU PROJET RAPSODIE

Eneko Hiriart

Dans le but d'appréhender la genèse du phénomène urbain en Nouvelle-Aquitaine, le projet RAPSODIE s'est centré sur l'étude de potentielles agglomérations dont l'occupation remonte au III<sup>e</sup> s. a.C. Il s'agissait d'un sujet exploratoire, car peu d'entre-elles étaient connues ou formellement identifiées. Pour être intégrés à l'étude, les sites devaient répondre à deux critères :

1- présenter des indices d'occupation s'étendant sur plusieurs hectares ;

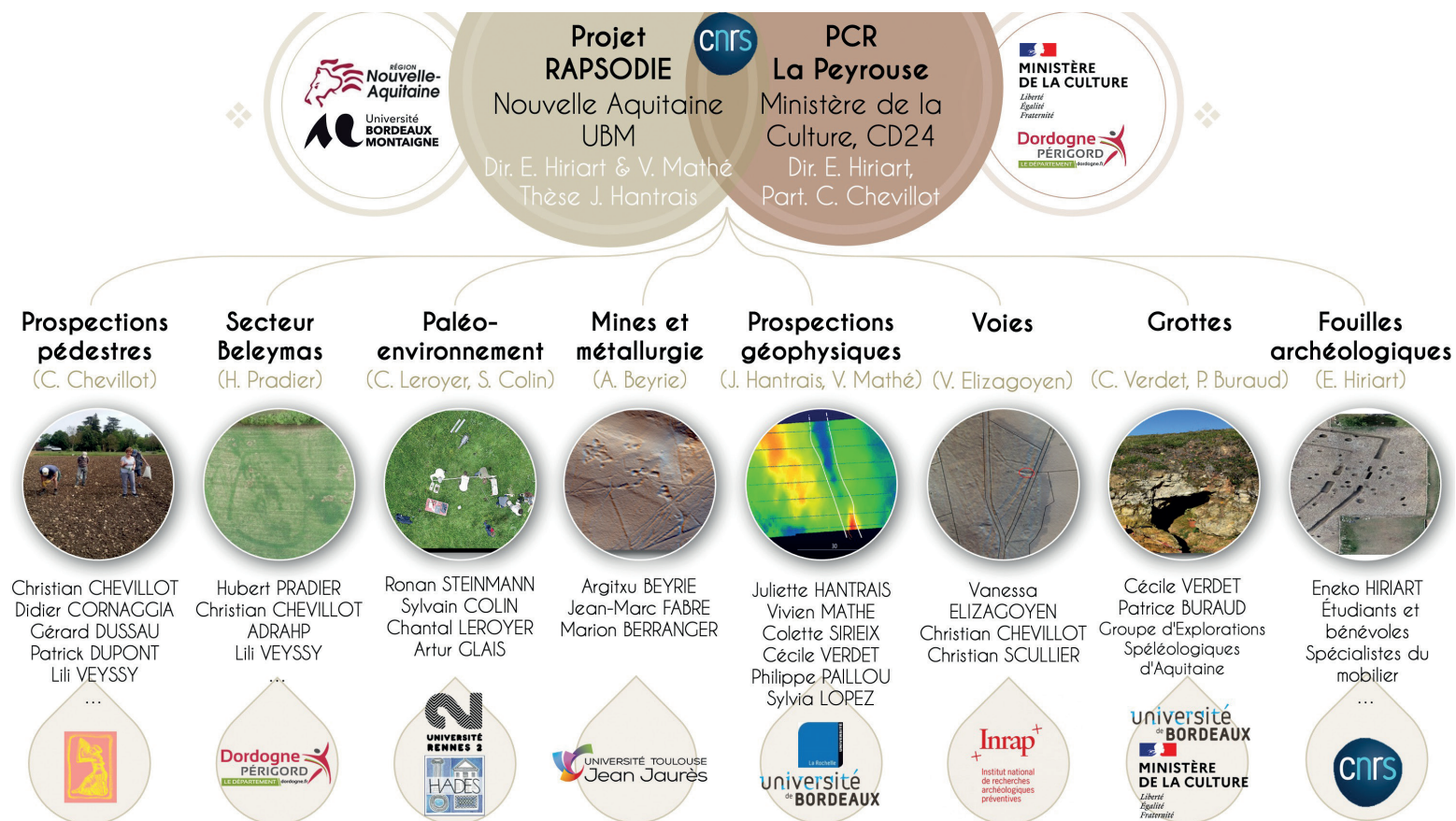
2- avoir livré, en fouilles ou lors de prospection, du mobilier datable du III<sup>e</sup> s. a.C. en quantité significative (monnaies, parures en métal ou parures en verre...).

Ainsi, cinq sites pouvant s'accorder à ce profil sont explorés dans le cadre du programme : Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde), Eysses (Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne), Revenac (Le Mas-d'Agenais, Lot-et-Garonne), Blis (Eymet, Dordogne) et La Peyrouse (Saint-Félix-de-Villadeix, Dordogne). Ces derniers présentaient notamment la particularité d'avoir livré plusieurs dizaines de pièces dont la chronologie renvoie aux prémices des monnayages en Europe tempérée.

En 2019 (année du démarrage du projet), le degré de connaissance des sites était très inégal. Lacoste et Eysses avaient récemment fait l'objet de fouilles archéologiques préventives d'ampleur, mais La Peyrouse et Eymet, découverts respectivement en 2014 et 2018, n'avaient bénéficié que de prospections de surface.

Le projet offrait une opportunité unique pour créer un effet d'entraînement et une véritable interaction entre différents acteurs régionaux, représentatifs du tissu institutionnel et socio-culturel de la Région (les milieux académique, muséal, culturel, associatif et les collectivités territoriales sont représentés). Ainsi, depuis 2021, La Peyrouse fait l'objet d'un Programme de Recherche Collectif (PCR) financé par le ministère de la Culture (DRAC) et par le Conseil départemental de la Dordogne. Plusieurs chercheurs, appartenant à différentes institutions et disciplines, multiplient les approches pour appréhender l'évolution du site et son environnement.

En plus de susciter une interaction entre différents acteurs régionaux, le projet RAPSODIE nourrit une ambition scientifique non dissimulée. Il s'agit d'amorcer une réflexion comparative et de contribuer à (re)dynamiser les recherches sur les plus anciennes villes de Nouvelle-Aquitaine... et d'Europe.



Les différents volets de recherche menés à La Peyrouse dans le cadre du projet RAPSODIE et du PCR La Peyrouse (E. Hiriart).